

Avis de Soutenance

Madame Nanouk MARTY

Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art - AP - AS

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Du Papier au Plateau - la notation de la lumière de spectacle de 1945 à 1999

Travaux dirigés par Madame Véronique PERRUCHON

Soutenance prévue le **vendredi 11 septembre 2026** à 14h00

Lieu : École Doctorale SHS Bâtiment F - Maison de la recherche 59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex
Salle : F0.13

Composition du jury proposé

Mme Véronique PERRUCHON	Professeure	Université de Lille	Directrice de thèse
Mme Sandrine DUBOUILH	Professeure	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	Rapporteuse
M. Romain PIANA	Professeur	UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE PARIS	Rapporteur
Mme Mireille LOSCO- LENA	Professeure	ENSATT UNIVERSITE LYON 2	Examinatrice
M. Joël HUTHWOHL	Bibliothèque Nationale de France	Invité	
Mme Marie- Christine SOMA		Invitée	

Mots-clés : lumière, théâtre, notation

Résumé :

La lumière au théâtre s'est imposée dans les composantes dramaturgiques de la mise en scène et elle s'écrit pendant le processus de création. Si la lumière se réfléchit avant de se déployer sur le plateau, cette pensée prend forme sur le papier. Lorsqu'elles existent, sous forme de notes, de croquis, de schémas, ces traces vont participer à la construction des idées en vue du spectacle. Vient alors l'élaboration de documents spécifiques, plans de feux, relevés de réglages, cahiers de conduite, produits pour fixer les idées propres au spectacle. La notation de la lumière est étudiée à partir de 1945, date qui marque l'apparition de l'éclairagiste ou créateur lumière. La profession se structure ensuite autour des tâches propres à l'élaboration de la lumière d'un spectacle : conception et mise en œuvre. La période examinée court jusqu'à la fin des années quatre-vingt-dix, alors que les outils numériques vont s'imposer et remplacer le papier, le crayon, le rapporteur et le normographe. Les logiciels de dessin assisté par ordinateur supplantent les supports traditionnels.

Les recherches s'appuient sur les archives personnelles de Jean Vilar, de François-Éric Valentin, de Geneviève Soubirou, de Roger Planchon, de Patrice Chéreau et d'Antoine Vitez et de lieux comme la Comédie-Française, le Théâtre National Populaire (direction Vilar), Le Théâtre National de l'Odéon, le Théâtre Bastille, le Théâtre des Amandiers à Nanterre, le Théâtre de Gennevilliers. Cette étude s'intéressera aussi à des notations marginales, des tentatives personnelles pour schématiser la lumière. Des croquis de metteurs en scène (Rouleau, Chéreau, Wilson) et de créateurs lumière (Svoboda, Grand) constituent des témoignages originaux, et pour certains, des traces inédites. Cette thèse questionne ces traces laissées par la lumière de spectacle.

Abstract:

Lighting in theater has become an integral part of the dramaturgical elements of staging and is developed during the creative process. While lighting is planned before it is implemented on stage, this planning takes shape on paper. When these plans exist—in the form of notes, sketches, or diagrams—they contribute to the development of ideas for the production. Next comes the development of specific documents—lighting plans, adjustment charts, and operating manuals—created to capture the ideas unique to the production. This research starts in 1945, the year that marked the emergence of the lighting designer. The profession then took shape around the specific tasks involved in creating lighting for a performance: design and implementation. The period under examination extends through the late 1990s, when digital tools began to take hold and replace paper, pencils, protractors, and plotter machines. Computer-aided design software supplanted traditional media. The research draws on the personal archives of Jean Vilar, François-Éric Valentin, Geneviève Soubirou, Roger Planchon, Patrice Chéreau, and Antoine Vitez, as well as institutions such as the Comédie-Française, the Théâtre National Populaire (under Vilar's direction), the Théâtre National de l'Odéon, the Théâtre Bastille, the Théâtre des Amandiers in Nanterre, and the Théâtre de Gennevilliers. This study will also examine marginal notes—personal attempts to schematize lighting. Sketches by directors (Rouleau, Chéreau, Wilson) and lighting designers (Svoboda, Grand) constitute original accounts and, in some cases, previously unpublished records. This thesis examines these traces left by stage lighting.